

les rives de l'



la revue électronique de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat-
www.iriv.net - numéro 36— audace - 27 mai 2019



© Eve-Marie Halba pour iriv, « Audace marseillaise », Marseille, avril 2019

Ces trente sixièmes rives de l'iriv sont consacrées à l'audace. Nous les dédions à Leonard de Vinci dont nous fêtons les 500 ans de la disparition (mai 1519- mai 2019) – humaniste, artiste, génie scientifique, toute sa vie a été marquée par l'audace créatrice

<i>rive éditoriale</i> audace interculturelle : le « choc des ignorances »	Bénédicte Halba
<i>rive académique</i> Audendo virtus crescit, tardando timor	Eve-Marie Halba
<i>rive architecturale</i> L'audace de la reconstruction pour Notre Dame	Vanessa Vivero
<i>rive éducative</i> L'audace de l'imagination	Christiane Adjovi
<i>rive politique</i> L'audace politique en faveur des réfugiés	Samira Nedžibović
<i>rive migratoire</i> L'audace des réfugiés	Yazin Gunay
<i>rive culturelle</i> Femmes d'audace	Giovanna Campani
<i>rive du Danemark</i> L'audace de la justice sociale	Niels Rosendal Jensen

Les rives de l'iriv ont été créées en 2004 par Bénédicte & Eve-Marie Halba.

Elles sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> et www.iriv.publications.net

rive éditoriale - mai 2019

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv, co-fondatrice des rives de l'iriv

Audace interculturelle - le « choc des ignorances » (1)

« *Il est interdit d'interdire* » (2)

Dans son rapport mondial 2009 l'UNESCO écrit que « l'alphabétisme culturel (...) est devenu une clé de voûte du monde d'aujourd'hui, une ressource fondamentale pour mettre à profit les multiples formes que peut prendre l'éducation- depuis la famille et la tradition jusqu'aux médias, anciens ou nouveaux, et aux groupes et activités informels- ainsi qu'un outil indispensable pour surmonter le « choc des ignorances » (3).

Pour mener à bien cette stratégie, il faut acquérir des compétences interculturelles qui « visent à libérer les gens des modes de raisonnement et d'expression propres à leur culture, afin qu'ils puissent entrer en rapport avec d'autres et écouter leurs idées moyennant, parfois, l'appartenance à un ou plusieurs systèmes culturels, en particulier lorsqu'ils ne sont ni appréciés, ni même reconnus dans tel ou tel contexte sociopolitique » (4)

Faire l'expérience de la minorité peut être très stimulant. Quand on sait que ses opinions ou ses points de vue ne sont pas partagés par le groupe auquel on est censé appartenir, on devient plus sensible à la différence et plus ouvert à la diversité. Nul besoin d'appartenir à une minorité religieuse, ethnique ou politique clairement identifiée pour la comprendre et le cas échéant, la défendre. La distance apparente qu'implique cette « non appartenance » est même une force supplémentaire- on ne peut pas être accusé d'être juge et partie.

Cette attitude est pourtant dénoncée comme « appropriation culturelle » par des groupes représentant certaines minorités. Selon eux, ne peuvent parler au nom d'un groupe minoritaire que les membres de ce groupe. Cette notion a été popularisée en 1976 par un professeur de l'Université de Toronto, Kenneth Coutts-Smith (5). Il parle de « colonialisme culturel ». Né au Danemark en 1920, il a émigré au Canada en 1970 et a pris fait et cause pour la communauté inuite. Son approche est caricaturale et même contradictoire car « toute culture est par essence coloniale » (6). Des disciples de Coutts Smith sur les campus américains ont cherché dans une optique de « politique d'identité » (« *identity politics* ») à déconstruire les savoirs universitaires pour les « déracialiser », « dégenrer » ou « décoloniser ». Tout champ d'étude est revu à partir d'un prisme identitaire – on relit l'histoire selon tel genre (*gender studies*), telle couleur de peau (*black studies*) ou telle origine ethnique (*latino studies*). (7)

D'abord moquée et discréditée cette stratégie a connu un nouvel essor dans les années 2000 avec Internet et les réseaux sociaux pour qui les identités sont autant de moyens de cibler des « publics » de plus en plus fragmentés « rien de plus précieux pour un algorithme que de connaître le sexe, l'ethnie et l'âge des utilisateurs qui sont aussi des consommateurs. Les logiques identitaires trouvent sur les réseaux un formidable terrain de jeu, et peuvent alors gagner les esprits, à droite comme à gauche » (7). Le scandale de l'entreprise Cambridge Analytica, qui a ciblé des citoyens britanniques dans sa stratégie de « *Dark ads* » (8) à la demande des défenseurs du Brexit en juin 2016 a montré les limites de cette stratégie et la manipulation qu'elle a induite, en entravant le processus démocratique. Les fausses informations qui ont circulé ont fait voter pour le « *leave* » des électeurs britanniques qui ont cru naïvement en une désinformation savamment orchestrée. (9)

La logique de « club » incite des associations à vocation « communautaire » à n'autoriser leur accès qu'à des membres faisant partie de leur communauté. L'exemple le plus connu est celui des associations ou amicales d'anciens étudiants d'écoles ou d'universités prestigieuses. Très populaires au Royaume-Uni, des « clubs » interdits aux femmes ont permis à des générations d'hommes ayant suivi

les mêmes parcours- des « *public schools* » (écoles privées pour garçons) aux prestigieux collèges des Universités d'Oxford ou Cambridge (OxBridge) - de se coopter pour accéder aux postes les plus prestigieux du pays- que ce soit dans les milieux d'affaires (City de Londres), au Parlement (Westminster) ou au gouvernement. Ce système fermé a créé une endogamie qui a montré ses limites dans le système d'éducation, les services publics ou la vie politique et économique.

En France, toute approche communautaire est contraire à l'esprit républicain. Les associations partagent l'intérêt général avec le secteur public- certaines reçoivent même une « délégation de service public ». Pour bénéficier de subventions publiques, il faut démontrer que l'on ne s'adresse pas à une communauté en particulier mais à la communauté nationale - même si elle peut être limitée à un territoire en fonction du domaine de compétences du financeur (mairie, conseil départemental, conseil régional ou Etat).

L'esprit du bénévolat ne s'inscrit pas dans une logique « exclusive ». Il est par essence « inclusif » - les bénévoles « s'occupent de ce qui ne les regardent pas ». Leur intervention est donc forcément interculturelle- quel que soit le type de culture. Ces « sentinelles », parfois des idéalistes, n'hésitent pas à proclamer avec toute l'audace requise : « *Soyez réalistes, demandez l'impossible* » (10)

- (1) UNESCO, « Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel », Paris, 2009
- (2) Slogan des manifestants en mai 1968
- (3) Unesco, 2009, ibidem.
- (4) UNESCO « Compétences interculturelles – cadre conceptuel et opérationnel », Paris, 2013
- (5) Aureliano Tonet, « Dans la culture des identités sous contrôle », Le Monde, samedi 20 avril 2019.
- (6) Anne–Emmanuelle Berger citée par Aureliano Tone qui se réfère à Jacques Derrida « Le monolinguisme de l'autre », Galilée, 1996, t
- (7) Laurence Dubreuil « La dictature des identités », Collection Le Débat, Gallimard, Paris, 2019 citée par Aureliano Tonet
- (8) Publicité avec une visibilité limitée
- (9) Guiol (Elsa), Lievin (Arnaud) & Suffert-Lopez (Félix), « La fabrique du mensonge », Série documentaire initiée par Félix Suffert-Lopez et produite par Félix Suffert-Lopez (Together media) et Jacques Aragones (TV presse), avec la participation de France Télévisions, France 5, avril 2019.
- (10) Autre slogan des manifestants de mai 1968

rive académique de juin 2019

Dr Eve-Marie Halba, agrégée de grammaire, co-fondatrice des rives de l'iriv

Audendo virtus crescit, tardando timor. « Le courage croît en osant et la peur en hésitant ». (1)

L'audace et le courage sont deux notions voisines. Le courage est une vertu essentiellement morale, attribuée à l'élite, une force d'âme dans tous les domaines. Le *courageux* a le sens de la mesure face au danger, l'*audacieux* l'affronte avec morgue quel qu'en soit le prix (2).

L'*audace* est un courage entreprenant, c'est un mot d'origine latine. L'adjectif *audax* « audacieux, effronté » et le nom *audacia* sont issus de *audere* « désirer, vouloir » (3). En français, l'*audacieux* emprunte trois principales voies lexicales. D'abord, il est un guerrier *vaillant*, *valeureux*, *hardi*, *intrépide* ou *brave*. Se sentant tout-puissant, il peut se mettre en danger avec sa troupe. On le dit *fier*, *orgueilleux*, *présomptueux*, voire *impétueux*, *fougueux*, *arrogant* ou *téméraire*. Parfois, l'*audacieux* est tourné en ridicule si son courage est purement verbal, on le traite alors de *fier-à-bras*, de *matamore*, de *fanfaron*.

Valeureux et vaillant sont tirés du verbe *valere* « valoir » (4). Un bon militaire est estimé pour ce qu'il vaut, c'est à dire son mérite et ses qualités. *Brave*, tiré de l'italien *bravo* « mercenaire », est le guerrier obtenant sa part du butin pour ses services (5). Il signifie ensuite *beau*, *fier*, *noble*, *courageux* et qualifie une personne qui se comporte de manière honnête et simple (6). *Intrépide* « qui ne tremble pas devant le danger » (7) désigne par extension « qui ne se laisse pas rebuter par les obstacles », « qui reste ferme dans sa conduite ». Dès le XVII^e s., *hardi* (8) qualifie quelqu'un de courageux, de vaillant, qui ose (*main*, *proposition hardie*). En mauvaise part, une personne hardie est effrontée, provocante, impudente (*un hardi menteur*, *fille hardie*).

Dès le milieu du XVI^e s, l'audace commence à être dévalorisée. Le héros épique est touché par l'*hybris*, « démesure, orgueil » en grec (9) et considéré comme un être incontrôlable donc dangereux. Plusieurs adjectifs marquent la confiance en soi en bonne ou en mauvaise part. *Orgueilleux* signifie « fort, robuste, vaillant » s'il qualifie le physique mais son sémantisme moral est péjoratif. Au Moyen Age, le sentiment aristocratique de supériorité du guerrier doit être compensé par l'idéal chrétien d'humilité. *Fier*, du latin *ferus* « sauvage », qualifie celui qui montre du courage, de l'impétuosité. A partir du XVII^e s., l'idée de s'estimer supérieur aux autres prime. Le sens moderne est celui de la satisfaction *Présomptueux* exprime l'idée trop avantageuse que l'on a de soi-même. Cette idée de la hauteur méprisante se retrouve dans *hautain*, *altier*, *dédaigneux* et *condescendant*.

L'audacieux doit se garder d'user de violence injustifiée. *Impétueux* et *fougueux* marquent la frontière entre violence et manque de contrôle (10). *Provocant*, de *provoquer* « appeler devant, exciter à, défier, faire venir », qualifie une personne incitant à des actions violentes. Les notions d'accidentel et d'irréfléchi se croisent dans *téméraire*, tiré de l'adverbe *temere* « dans les ténèbres » (sens propre) et « au hasard, à l'aventure » (sens figuré). A partir du XVII^e s., *téméraire* se rapporte aux personnes d'une hardiesse inconsidérée dans les paroles ou les actes.

Le XVII^e siècle est un tournant sémantique important. L'idéal de politesse de « l'honnête homme » impose des règles strictes de civilité que ne respecte pas l'*audacieux*, son attitude, ses idées ou ses paroles sont jugées excessives. Un *arrogant* « demande en plus, réclame indûment ». *Impertinent* étymologiquement « extravagant », *entreprenant* « qui est porté à entreprendre » ou *insolent* « inaccoutumé » deviennent synonymes de *impudent* « qui ne manifeste aucune pudeur » ou de *effronté* « privé de front » (11). Le « plaisir aristocratique de déplaire » (12) caractérise le *libertin* (13) au comportement incivil : ne prononce-t-il pas des paroles insensées ou offensantes pour affirmer la prééminence de son individualité ?

Si l'audacieux est gonflé de lui-même, il sera ridiculisé et qualifié d'*important*, de *suffisant*, d'*outrécuidant*, de *prétentieux*, de *vaniteux* ou de *fat*. Dans le langage familier, il est dit *fiérot* ou *glorieux*. La littérature aime s'en moquer depuis le *Miles gloriosus* de Plaute. Le *fier-à-bras* ou Fierabras -« qui frappe à tour de bras » est le géant sarrasin d'une chanson de geste médiévale. Rodomont ou Sacripant sont des personnages des gestes italiennes des XV^e et XVI^e s., *Orlando innamorato* et *Orlando furioso*. D'autres peuplent la *commedia dell'arte* comme *Matamore Fanfaron* ou *Polichinelle* (14).

L'audace est un kaléidoscope lexical où le guerrier qui ne tremble devant aucun danger se transforme en héros aveuglé par la violence et surestimant sa valeur. Le XVII^e siècle qui invente « l'honnête homme » est très critique envers l'audacieux, épris de liberté. La politesse mondaine codifie les comportements et le langage, celui qui transgresse les règles est jugé incivil dans une idéologie parfaitement caricaturée dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière. M. Jourdain peut apprendre la technique pas l'éthique. Son maître d'armes entend avec consternation le but de l'escrime : « De cette façon donc, un homme, sans avoir de cœur, est sûr de tuer son homme, et de n'être pas tué ? »

- (1) proverbe romain de Publius Syrius.
- (2) L'audace, fait du guerrier, est une notion essentiellement masculine. Quand on pense à une audacieuse, elle est combattante (Jeanne d'Arc), militante (Olympe de Gouges), esprit libre (George Sand) ou scandaleuse (Colette).
- (3) Ce verbe, étymon d'oser, est parfois rapproché de *avere* « être avide », peut-être tiré du sanscrit *avati* « il se réjouit, il aide ».
- (4) *Valeur* exprime la vaillance, puis la mesure d'une chose, d'un bien et enfin le prix (*objet de valeur*).
- (5) *Braver* signifie « humilier par son luxe », « faire belle figure avec sa parure » et « provoquer, défier ». Les *bravi* sont des « hommes de main », spécialement des « maîtres-chanteurs ».
- (6) La *bravoure* est concurrencée par *braverie* (« audace, bravoure ostentatoire ») et *bravade* (« ostentation »). Cette qualité est propre au guerrier courageux et au musicien virtuose (*morceau de bravoure*, *air de bravoure*). Au pluriel, le nom manifeste l'approbation. Il sera supplanté dans cet emploi par *bravo* au XVIII^e siècle. L'adjectif *brave* n'est négatif que dans un emploi étymologique.
- (7) *Intrépide* est l'antonyme de *trepidus* « qui s'agite, inquiet, tremblant ».
- (8) *Hardi* est le participe passé de *hardir* « rendre, devenir dur », issu du francique *hardjan*, de *hart* « dur ».
- (9) L'*hybris* une notion morale décriée dans l'Antiquité car elle est associée à des actes violents et irréparables (folie d'Héraclès tuant ses proches, Agamemnon sacrifiant Iphigénie pour que la flotte grecque soit favorisée par les dieux).
- (10) L'être *fougueux* canalise mal la violence de ses émotions (artiste inspiré, guerrier ou amant passionné).
- (11) Le front passait pour être le siège des sentiments, un *effronté* ne ressent plus rien et agit sans vergogne.
- (12) La formule est de Baudelaire. Dans *Le Misanthrope*, Philinte incarne l'*honnête homme*. Alcetse serait l'*arrogant* qui s'en affranchit.
- (13) Le libertin est à l'origine celui qui use (ou abuse) de sa liberté dans tous les domaines (mœurs, religion, sexualité...). Il est incarné par *Dom Juan* de Molière.
- (14) Rodomont a donné *rodomontade*. *Sacripant* a changé de sens par confusion avec « chenapan ». *Matamore*, « tueur de Maures » en espagnol, est le faux brave des comédies espagnoles et du théâtre français. *Fanfaron* est utilisé comme adjectif et nom, il vient de l'espagnol *fanfarron*, tiré de l'arabe *farfar* « bavard léger », ainsi que l'italien *fanfarone*. On peut le rapprocher du *hâbleur* tiré du verbe *hablar* « parler » en espagnol.
- (15) Le mot, tiré de *pullicenus* « jeune poulet », désigne au sens figuré « un homme timide et maladroit ». Il incarne le paysan balourd. Ce personnage sera repris par les jeux de marionnettes françaises où il incarnera le fanfaron. *Poltron* appartient à la même famille lexicale.

Vanessa Vivero Vera, Architecte Urbaniste

L'Audace de la reconstruction pour Notre Dame de Paris

Nous dédions ce numéro à la reconstruction de la Cathédrale de Notre Dame de Paris après l'incendie du mois d'avril. Elle aura besoin d'un grand travail des architectes, ingénieurs, historiens, ouvriers et artisans pour réussir sa reconstruction.

Dans l'architecture, des architectes « créateurs » se font remarquer par leurs ouvrages innovants dans leur forme et leur structure. Mais les Architectes du Patrimoine et les Architectes en Chef des monuments historiques méritent également d'être reconnus pour leurs contributions au patrimoine français. Ils ont pour mission de reconstruire le passé à partir d'éléments historiques pour le reproduire dans leur état originel. Cette reconstruction comprend : la structure, les matériaux de finition et les décors.

Pour accomplir leur mission ils doivent relever plusieurs défis. Tout d'abord ils doivent trouver les éléments historiques qui permettront d'identifier l'état original des ouvrages architecturaux, en travaillant avec les historiens. Ensuite ils établissent un diagnostic en repérant les éléments endommagés à restaurer, et le projet de restauration, c'est-à-dire, l'état fini souhaité. Enfin, dans la phase d'exécution, ils font appel à des sous-traitants qualifiés pour reproduire ou restaurer les éléments avec des matériaux et techniques d'origine.

Ainsi, les entreprises spécialisées doivent relever un défi : s'appuyer sur les nouvelles technologies sans pour autant remplacer le côté artisanal des savoir-faire anciens, par exemple avec l'utilisation de logiciels spécialisés, de scanners 3D qui permettent d'avoir des relevés d'espaces à 360° numérisés, des outils innovants, électriques, au laser, etc.. En effet les techniques anciennes perdurent dans la phase d'exécution pour restaurer les éléments. Le savoir-faire et l'expertise ancestraux des artisans sont primordiaux aujourd'hui en France pour permettre de restaurer les éléments à l'identique.

Bien que l'automatisation de certains travaux de main d'œuvre existent, dans la restauration du patrimoine, on continue à utiliser les techniques anciennes artisanales. Dans la restauration du staff des moulures, rosaces ou corniches, les modèles continuent à être taillés ou sculptés à la main pour créer les moules, même s'il existe aujourd'hui des imprimantes laser qui peuvent produire des éléments symétriques et parfaits, mais qui ne constituent pas un savoir-faire d'origine. Un autre exemple est la peinture ancienne utilisée dans les boiseries intérieures des monuments historiques : elles sont faites à la colle de peau de lapin, et toujours utilisée pour restaurer des éléments anciens.

Les architectes des monuments historiques doivent aussi répondre aux normes en vigueur en matière d'énergie, de sécurité incendie, de désenfumage, etc.... Les Architectes en Chef des monuments historiques doivent intégrer dans leurs projets des systèmes modernes comme le chauffage, la ventilation et la reprise d'air, qui remplacent le système ancien de chauffage avec des cheminées. D'autres adaptations peuvent être citées comme les sorties d'urgence, les services sanitaires, les systèmes de vigilance, d'alarmes, etc..., qui suivent les normes actuelles.

L'incendie de la Cathédrale de Notre Dame de Paris a été un événement choquant dans le monde entier. Au-delà d'être un lieu de culte religieux, la cathédrale est sans aucun doute un symbole de la France, admirée partout dans le monde pour son architecture et reconnue officiellement comme patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO (1).

Aujourd'hui nombreuses sont les spéculations concernant sa reconstruction, en particulier si la restauration doit être basée sur l'état originel ou non. Les professionnels du patrimoine et des monuments historiques sont les mieux placés pour juger les projets de reconstruction. Nous devons faire confiance à leur professionnalisme pour valider le projet le plus pertinent qui redonnera sa splendeur à ce monument de l'histoire de France. « (...) Mais commençons d'abord par convoquer et écouter les véritables experts. Ils sauront apporter leurs compétences spécifiques à l'analyse fine des désordres et pourront - au terme d'un diagnostic minutieux, indispensable à la conservation de ce qu'il reste du monument - proposer des principes de consolidation et de restauration cohérents. Les débats relatifs au projet, à la manière de faire - reconstruire « à l'identique » ou non - auront le temps d'exister lorsque cette étape sera franchie. Sous le patronage légitime des instances compétentes en la matière, ils promettent d'être stimulants et, à n'en pas douter, passionnants. » (2)

Une chose est certaine, Notre Dame sera reconstruite, et elle continuera d'être appréciée parce qu'elle est entre les mains de professionnels capables de continuer à restaurer la ville plus belle du monde. Parions donc sur l'audace des architectes, ingénieurs, historiens, ouvriers et artisans qui s'affairent déjà au chevet d'un monument historique et d'un symbole de la France dans le monde : la cathédrale de Paris.

(1) classée au patrimoine mondial de l'humanité depuis 1991

(2) Regard posé sur Notre Dame. Architectes du Patrimoine. (En ligne) 18/04/2019, consulté le 28/04/2019.
https://www.architectes-du-patrimoine.org/IMG/pdf/regard_pose_sur_notre-dame_par_les_architectes_du_patrimoine-2019-04-18-last.pdf

rive éducative- mai 2019

Christiane Adjovi, Master en Sciences de l'Éducation (Université de Paris VIII) & Master en Sociologie et Anthropologie (Université de Cotonou, Bénin)

L'audace de l'imagination

« *Tout-grand-progrès-scientifique est né d'une nouvelle-audace de l'imagination* » , **John Dewey (1)**

En créant le prix de l'audace le ministère de la culture a voulu concilier pédagogie, art et culture. « Créé en 2012 à l'initiative de la Fondation Culture & Diversité, en partenariat avec les ministères de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Culture et de l'Agriculture et de l'Alimentation, ce prix vise à récompenser et à soutenir des projets d'éducation artistique et culturelle exemplaires en faveur des jeunes les plus éloignés de la culture » (2). Parmi les critères de sélection figure celui de l'audace : les candidats sont invités à « faire preuve d'imagination et d'audace dans la construction, la réalisation et tous les aspects du projet » (3)

Selon le dictionnaire, audace signifie « *hardiesse qui ne connaît ni obstacle ni limite* » (4) . Pour les apprenants, elle peut consister à quitter sa zone de confort, à se mettre au défi de réussir des choses qui nous semblent difficiles ou inaccessibles de prime abord. Un étudiant peut par exemple choisir des études scientifiques, alors qu'il n'est pas considéré comme un élève doué dans les matières dites scientifiques (mathématiques et sciences physiques, chimiques ou biologiques). L'audace consiste à se confronter à la possibilité de l'échec- la réussite est encore plus éclatante car elle est supposée plus inaccessible. Les exemples d'audace étudiante sont légion - choisir une « grande école » de commerce (et ses frais de scolarité en constante augmentation sans être sûr de sa « qualité ») ; débattre avec ses professeurs ; sortir de sa banlieue ; quitter ses parents pour aller dans une université en dehors de sa ville ou de son pays ; choisir une filière qui n'existe pas dans son environnement habituel, une voie technique alors que qu'une voie générale est considérée plus valorisante, un apprentissage alors que les parents souhaitent de longues études avec un travail « intellectuel »

Depuis des siècles, les théoriciens et praticiens de l'école et l'éducation ont aussi fait preuve d'audace qui « réussit à ceux qui savent profiter des occasions » (5). Charlemagne a créé l'école pour tous et Jules ferry a permis qu'elle soit vraiment accessible à tous. L'éducation est un des domaines les plus conservateurs de la société. Elle véhicule des représentations culturelles réticentes au changement. Vouloir changer les programmes et les habitus relève donc de l'audace. Rousseau lui-même n'était-il pas audacieux lorsqu'en plein dix-huitième siècle, il déclare que les apprentissages gagneraient à être expérimentiels au lieu d'être axés sur l'analyse et l'abstraction de la transmission ? (6) A la parution de son livre, il doit fuir la France car ses thèses sont jugées outrageantes et en décalage avec les thématiques de son époque (7). La levée de bouclier que chaque changement des programmes soulève prouve que les personnes en charge de la pratique et de la mise en place de l'éducation font aussi preuve d'audace (8).

“Avec de l'audace, on peut tout entreprendre, on ne peut pas tout faire.”(9). L'enseignant doit se renouveler en se remettant perpétuellement en question, en recherchant de nouvelles approches pour l'épanouissement et la réussite des apprenants – il doit prendre des risques. Il s'agit par exemple d'essayer de nouvelles méthodes même quand la hiérarchie pense différemment, comme les pédagogies dites nouvelles (Montessori, Ecoles bilingues ...). L'audace doit s'allier avec la bienveillance et la résilience sans lesquelles l'apprenant peut se sentir désarçonné en étant confronté à

un sentiment d'incertitude ou d'échec. Pour Frédérique Cintrat, on peut éduquer à l'audace, pousser à tenter et à passer outre et même s'autoriser l'échec (10).

Chercher à s'éduquer en reprenant des études ou un apprentissage, ou le fil d'un projet est une forme d'audace par exemple Philippe Meirieu qui revient devant une classe en 1993, après une dizaine d'années de recherche et de carrière universitaire. Fernand Oury et Raymond Fonvielle ont osé sortir de la routine des écoles casernes pour créer la pédagogie institutionnelle encore pertinente aujourd'hui (11). Un besoin de renouvellement, une nécessité de « mouvement » ressenti par des acteurs du monde de l'éducation, des chercheurs universitaires et des spécialistes en pédagogie, ont conduit à une analyse « critique » de l'institution par exemple proposée par Georges Lapassade. Leurs recherches et pensées ont secoué le monde éducatif.

S'éduquer c'est aussi se former, apprendre à mourir et à naître. On pourrait parler de hardiesse quand on encourage à l'école l'impertinence, le viol des convenances et des règles établies. Pour cela il faut une grande dose d'audace (12).

- (1) Dewey, J. (1983). *Démocratie et éducation*. Paris, L'Âge d'homme
- (2) http://www.fondationcultureetdiversite.org/article/prix-de-l-audace-artistique-et-culturelle-2019_a1416/1 : consulté le 23 avril 2019
- (3) <http://static1.fondationcultureetdiversite.org/teasers/5/78/5/@/16694438-criteres-de-selection-paac-2019-orig-1.pdf> : consulté le 23 avril 2019
- (4) Dictionnaire Larousse
- (5) PROUST, Marcel, (1918), *A la recherche du temps perdu*
- (6) Jean-Jacques Rousseau (1762), *l'Emile ou de l'éducation*
- (7) *Et Du contrat social*, publié la même année
- (8) La loi dite Blanquer du nom de l'actuel ministre de l'éducation suscite beaucoup de critiques et de réactions de la part des enseignants et des parents
- (9) Napoléon Bonaparte
- (10) Frédérique Cintrat est la fondatrice de l'application axielles.com et CEO de Assuranciennes, auteure de *Comment vient l'ambition* aux éditions Eyrolles en 2014
- (11) Pour en savoir plus lire *Vers une pédagogie institutionnelle* de Oury Fernand et Vasquez Aïda (Éditions Maspéro), *Chronique de l'école caserne* par Oury Fernand et Jacques Pain (Éditions Maspéro) et *Pédagogie institutionnelle, Mise en place et pratique des institutions dans la classe* par Oury Fernand et Thébaudin Françoise (Éditions Matrice) etc.
- (12) Selon René Barbier

rive politique- mai 2019

Samira Nedžibović, diplômée en Sciences politiques (IEP Paris & Université de Laval, Québec), Master en Sciences de l'Éducation (Université de Nanterre)

L'audace politique : quand une chancelière allemande s'oppose aux discours anti-immigrés

« Il est important de ne pas suivre ceux qui, le cœur froid ou plein de haine, se réclament eux seuls de l'identité allemande et veulent exclure les autres » (1).

En 2016, lors de la cérémonie des vœux de Nouvel An, Angela Merkel a prononcé un discours audacieux en faveur de l'accueil des étrangers en s'inscrivant à contre-courant de l'esprit général. Dans son allocution politique, elle a affirmé : *« J'en suis convaincue, si elle est correctement appréhendée, la grande tâche actuelle qui consiste à accueillir et à intégrer tant de gens est une chance pour demain ».*

Ce message d'ouverture et d'optimisme a étonné. Il tranchait avec les discours politiques et médiatiques du moment, où la crise migratoire représentait à la fois une priorité politique et un sujet de débat public. Le traitement médiatique de cette question sensible a alimenté des propos politiques radicaux et négatifs vis-à-vis des étrangers qui arrivaient en Europe. Le langage utilisé pour qualifier et désigner la personne migrante s'inscrivait dans un registre alarmiste, négatif, voire péjoratif : flux, débordement, saturation, fermeture des frontières, peur de l'autre, etc. Les images diffusées sur nos écrans et dans l'espace public influencent notre manière de percevoir un sujet. L'audace des mots est toute aussi importante que l'audace de l'action.

Le fait de voir une figure politique importante de la scène européenne s'opposer fermement à un discours anti-immigrés a changé le regard de certains citoyens face à cette question. Lorsque des personnalités politiques prennent le risque d'être la cible de représailles, même dans leur propre camp, pour défendre un idéal, leur audace apporte un vent de changement qui impulse une nouvelle dynamique. Les médias européens ont beaucoup relayé ce discours d'Angela Merkel, en apportant des éléments de langage nouveaux sur le thème de l'immigration. Les réfugiés ont pu être perçus positivement par une représentante du pouvoir- comme « une chance pour demain », pour l'avenir.

Cette vision forte a infusé un positivisme dans un contexte politique difficile et très sensible en Europe. Pour que cette audace de l'accueil comme politique migratoire se transforme en un véritable changement politique, ce message aurait dû être repris et prononcé par d'autres femmes et hommes politiques. Mais ce discours qui présente les réfugiés comme des citoyens pouvant contribuer à la richesse d'un pays demeure encore une exception aujourd'hui.

L'audace politique dont a fait preuve la chancelière allemande en se prononçant en faveur de l'ouverture des frontières aux réfugiés est qualité rare chez les représentants politiques. Pour faire évoluer et progresser la société, il devrait y avoir plus de personnalités publiques audacieuses et courageuses, capables de défendre des causes comme celle des réfugiés, et ce, particulièrement dans un contexte où les propos négatifs sont la norme dans les médias et l'opinion publique.

(1) Angela Merkel citée dans un article du Monde « Dans ses vœux, Angela Merkel estime que les réfugiés sont une chance pour l'Allemagne » - https://www.lemonde.fr/europe/article/2015/12/31/dans-ses-v-ux-angela-merkel-estime-que-les-refugies-sont-une-chance-pour-l-allemande_4840058_3214.html (consulté le 3 mai 2019)

rive géographique- mai 2019

Yazin Gunay, master 2 en sociologie de la Migration et des Relations Interethniques (Université Paris Diderot), master en sciences politiques (Université Galatasaray),

L'Audace des réfugiés face à un droit d'asile pavé d'obstacles

Les gouvernements occidentaux continuent d'ériger des barrières contre les réfugiés. En France, un système compliqué a été conçu pour décourager et briser les demandeurs d'asile plutôt que de les protéger (1). Les institutions s'inscrivent dans une logique d'« économie morale » d'asile. Plus la procédure de demande d'asile est sélective, plus elle semble « méritée ». Le Royaume-Uni est aujourd'hui dirigé par l'initiatrice d'une politique d'« environnement hostile » envers les sans-papiers. Censée décourager la migration illégale, cette politique a des répercussions néfastes sur les citoyens après leur naturalisation (3). En Angleterre, le changement constant de politique d'asile et la mise en concurrence des travailleurs sociaux ont créé une atmosphère kafkaïenne pour les demandeurs d'asile (4).

Les pays plus proches des zones de conflit gardent leurs portes fermées. Les pays du Golfe ne sont pas signataires de la Convention relative au statut de réfugiés (5). Ils n'ont donc aucune obligation de recevoir des réfugiés. L'opacité de ces régimes empêche les observations des organisations internationales. Bien que l'Arabie Saoudite proclame accueillir « 500.000 frères et sœurs Syriennes », ces chiffres ne sont pas prouvés (6). On ne connaît pas non plus leur statut quand ils arrivent en Arabie Saoudite- s'ils sont venus avant ou après la guerre civile de 2011. Les pays du Golfe sont aussi critiqués à cause de la faiblesse de leurs contributions à l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (7).

Huit ans après le début de la guerre civile (en 2011), la plupart des réfugiés issus du conflit en Syrie sont répartis dans trois pays - le Liban, la Turquie et la Jordanie. Le Liban accueille le plus grand nombre de réfugiés par personne. La Turquie accueille le plus de Syriens au monde avec plus de 3,6 millions de personnes selon le Haut Conseil des réfugiés des Nations Unies (8). L'avenir de ces réfugiés reste toujours flou. En Turquie, seuls les gens qui viennent d'Europe peuvent être considérés comme des réfugiés. Les Syriens bénéficient d'un statut de protection subsidiaire qui leur a été accordé en 2014. (9) Les tensions croissantes et la situation économique fragile provoquent des propos plus en plus hostiles envers l'accueil des Syriens. Binali Yildirim, ancien premier-ministre et candidat malheureux aux élections pour la mairie d'Istanbul de 2019, a déclaré pendant sa campagne électorale que les Syriens seraient renvoyés dans leur pays « si c'était nécessaire » (10).

Devenir un réfugié est un acte audacieux. Après la crise migratoire de 2015, tout le monde a appris les difficultés géographiques à surmonter pour arriver en Europe. De manière clandestine, des milliers de gens ont traversé plusieurs pays, des déserts et même la mer pour venir en Europe. La Méditerranée est le témoin d'une des plus grandes catastrophes humanitaires du vingt-et-unième siècle. La plupart des obstacles à ces flux migratoires ne sont pas géographiques mais politiques. Persister dans son projet migratoire face à tous les obstacles auxquels on doit faire face pendant le voyage nécessite du courage. Prendre la décision de partir, malgré les discours et les politiques contre la migration, est aussi une marque de courage.

Il faut de l'audace pour tendre la main aux réfugiés. Le Haut Conseil aux réfugiés des Nations Unies (UNHCR) publie des histoires d'accueil réussi sur son site. Par exemple, un article récent parle du village de Pessat-Villeneuve, dans la région auvergnate du Puy-de-Dôme qui accueille 60 réfugiés venant de pays africains. Hébergés dans le château local, ils apprennent le français. Partout en Europe et dans le monde entier, des gens continuent de montrer leur solidarité envers les réfugiés;- des

travailleurs sociaux, des volontaires, des bénévoles, etc. Leur audace permet qu' une autre vie soit possible pour des milliers de personnes contraintes de quitter leurs pays.

- (1) Antoine DECOURCELLE, « Asile : administration de la preuve », *Vacarme*, n° 18, n° 1, 2002, p. 120.
- (2) Didier FASSIN et Carolina KOBELINSKY, « Comment on juge l'asile », *Revue française de sociologie*, Vol. 53, n° 4, 19 Décembre 2012, p. 685.
- (3) Jamie GRIERSON, « Hostile environment: anatomy of a policy disaster », *The Guardian*, 27 août 2018 <https://www.theguardian.com/uk-news/2018/aug/27/hostile-environment-anatomy-of-a-policy-disaster>
- (4) Nick GILL, « Presentational State Power: Temporal and Spatial Influences over Asylum Sector Decisionmakers », *Transactions of the Institute of British Geographers*, vol. 34, n° 2, 2009, p. 224.
- (5) *Facts & Figures: Syria refugee crisis & international resettlement*, <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2014/12/facts-figures-syria-refugee-crisis-international-resettlement/>,
- (6) Syria's Refugees Feel More Welcome in Europe Than in the Gulf », *Bloomberg Online*, 4 septembre 2015, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2015-09-04/syria-s-refugees-feel-more-welcome-in-europe-than-in-the-gulf>
- (7) Syria's Refugees Feel More Welcome in Europe Than in the Gulf », *Bloomberg Online*, 4 septembre 2015, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2015-09-04/syria-s-refugees-feel-more-welcome-in-europe-than-in-the-gulf>
- (8) Syria's Refugees Feel More Welcome in Europe Than in the Gulf », *Bloomberg Online*, 4 septembre 2015, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2015-09-04/syria-s-refugees-feel-more-welcome-in-europe-than-in-the-gulf>
- (9) Murat Erdoğan, Türkiye'deki Suriyeliler - Toplumsal Kabul ve Uyum, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, 2014, p. 19
- (10) *Binali Yıldırım: Suriyeli sığınmacıları gerekirse kulaklarından tutar göndeririz*, <https://t24.com.tr/haber/binali-yildirim-suriyeli-siginmacilari-gerekirse-kulaklarindan-tutar-gondeririz.814105>,
- (11) ¹United Nations High Commissioner for refugees, *French village sets an example of how to welcome refugees*, <https://www.unhcr.org/news/stories/2019/1/5c49c0c24/french-village-sets-example-welcome-refugees.html>,

rive culturelle- mai 2019

dr Giovanna Campani, professeure d'Anthropologie à l'Université de Florence (Italie)

Femmes d'audace

Au fil des millénaires, dans un monde dominé par le patriarcat, les femmes ont du faire preuve d'audace, pour s'opposer au destin qui leur était imposé et devenir protagonistes de leur propres vies- pour créer, inventer, ou, tout simplement, pour être libres...Des femmes rebelles et audacieuses ont marqué l'histoire de l'antiquité: Sapho, Hortensia, Ipazia; du Moyen Age, Hildegarde de Bingen, Jeanne d'Arc, inspirées par des voix mystérieuses qui les conduisirent à s'engager dans des domaines réservés aux hommes, comme la science théologique ou la guerre; de la Renaissance: Christine de Pisan et Artemisia Gentileschi. Destins individuels singuliers, éloignés de ceux des autres femmes, contraintes à une condition de mineures, soumises à l'autorité de leurs pères et de leurs maris.

Au commencement de la modernité, les temps changent. L'audace culturelle de quelques femmes singulières ouvre la voie à une expérience collective, bientôt à un mouvement et une nouvelle forme de pensée, au service de l'émancipation humaine. On ne change pas le monde toute seule, on a besoin des autres. Quelques femmes d'une extraordinaire audace culturelle ouvrent des chemins qui seront bientôt parcourus par d'autres femmes et la route devient plus claire. « *Il n'y a pas de chemin : le chemin se fait en marchant* ». (1)

En hommage à Aphra Behn, romancière, poétesse et auteure dramatique du XVIIIème siècle, aventurière à la sulfureuse réputation (2), Virginia Woolf, immense écrivaine féministe, écrivait « Toutes les femmes devraient fleurir la tombe d'Aphra Behn, car c'est elle, la première, qui œuvra pour qu'elles puissent s'exprimer ». (3)

Pour s'exprimer, il faut être éduqué. Mary Wollenstonecraft, un siècle après la mort d'Aphra Behn, qui dirigea une école pour filles, l'écrit clairement dans son livre « *A Vindication of the Rights of Women* » (4) qui est une des fondations de la pensée féministe : « *J'espère que mon propre sexe m'excusera si je les traite comme des créatures rationnelles au lieu de flatter leurs grâces fascinantes et de les voir comme si elles étaient dans un état d'enfance perpétuelle, incapables de rester seules debout.* " (5).

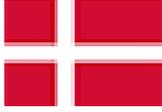
Sous la France de la Révolution que Mary Wollenstonecraft parcourut en tant que journaliste, une autre femme d'une grande audace intellectuelle, Olympe de Gouges, farouche opposante à l'esclavage des noirs, rêva d'un monde où liberté, fraternité, égalité n'étaient pas des mots vides de sens. Face aux nombreuses discriminations, elle réclama pour les femmes les mêmes droits de citoyens octroyés aux hommes. Elle fut guillotinée sous la Terreur. Mary Wollenstonecraft mourut comme tant de femmes de son époque, en couches. Sa petite fille, aussi prénommée Mary, hérita de son audace culturelle. A dix-neuf ans, Mary Goodwin, épouse du poète Percy Basse Shelley, écrivit l'histoire du docteur Frankenstein et de la créature qu'il fabriqua avec des morceaux de corps humains.

Les revendications de Mary Wollenstonecraft et Olympe de Gouges furent reprises par d'autres femmes capables d'audace culturelle: réunies à Seneca Falls en Juillet 1848. Les premières féministes américaines proclamèrent que les hommes et les femmes sont créés égaux au cours de la "*Women's Right Convention: a convention to discuss the social, Civic and religions condition and right of Woman.*" (6) Grâce au mouvement féministe, les portes des Universités et de la recherche s'ouvrirent aux femmes américaines: leur contribution au développement de l'anthropologie fut immense. On peut citer: Alice Fletcher, Matilda Scott Stevenson, Elsie Clews Parsons et, plus tard, Margaret Mead, qui sépara le sexe, masculin ou féminin, du tempérament, en ouvrant la voie au concept de genre...

Au siècle de la révolution industrielle, l'essor du capitalisme et l'apparition du socialisme, avec leur audace culturelle, les féministes anglaises ouvrirent une nouvelle vision de la participation politique, grâce à l'idée du suffrage universel.

Aujourd'hui, l'égalité entre hommes et femmes est un principe inscrit dans les objectifs des Nations Unies. Malgré les nombreuses difficultés qui existent encore dans plusieurs parties du monde, les femmes ont conquis une parité essentielle dans tous les aspects de la vie sociale et politique. La violence contre les femmes est dénoncée partout- le mouvement « *Me-too* » remplit les pages des journaux...L'audace culturelle de toutes ces femmes qui ont décidé de rompre avec les modèles de comportement, les rôles et les préjugés qui ont justifié la domination masculine et la subordination des femmes.

- (1) « *Caminante, no hay camino, el camino se hace al andar* », poème "Marcheur" d'Antonio Machado (poète espagnol né le 26 juillet 1875 à Séville et mort le 22 février 1939 à Collioure)
- (2) elle aurait été une espionne
- (3) « *All women together ought to let flowers call upon the womb of Aphra Behn, for it was she who earned them the right to speak their minds* »
- (4) défense des droits de la femme
- (5) "My own sex, I hope, will excuse me, if I treat them like rational creatures, instead of flattering their fascinating graces and viewing them as if they were in a state of perpetual childhood, unable to stand alone."
- (6) *La convention des droits des femmes : une convention pour débattre de la condition et des droits sociaux, civiques et religieuse de la femme*



rive du Danemark- mai 2019

dr Niels Rosendal Jensen, professeur associé, chef du département de Sociologie de l'Education, Ecole d'Education, Université d'Aarhus (Danemark)

L'audace d'une justice sociale

L'audace à l'heure actuelle est de s'opposer et de combattre les inégalités dans la société. Elles peuvent se définir comme une distribution inéquitable de la richesse. Une société juste serait donc une société dans laquelle il y aurait un juste partage de la richesse. Ce n'est pas une condition suffisante car la justice concerne aussi les droits, les opportunités et les ressources. La justice sociale poursuit des objectifs politiques larges. Elle peut se réaliser grâce à des politiques sociales, économiques, environnementales et une volonté politique visant à atteindre l'égalité des revenus. Elle reconnaît la dignité et la même valeur pour tous. Elle réduit les inégalités de richesse, de revenus et de chances dans la vie et incite à la participation de tous.

Les principes présidant à une justice sociale ne permettent pas de créer une société parfaite. Que doivent-ils viser ? Ils doivent proposer des critères pour pouvoir juger les institutions. Ils laissent ouverte la question de savoir quels changements institutionnels sont nécessaires pour permettre plus de justice sociale. Les institutions doivent s'adapter aux nouvelles conditions liées aux nouvelles connaissances et technologies. L'objection de vouloir créer une utopie est à rejeter. Pour réaliser une justice sociale il faut prévoir des services publics de qualité ainsi qu'une égalité matérielle adéquate. La justice sociale n'est donc pas encore atteinte- en termes d'égalité de revenu, de statut ou même de besoins basiques. La raison principale est la domination de l'économie de marché. La faillite du marché pour assurer une justice sociale pose la question primordiale de l'individu face au collectif, ou en d'autres termes comment comprendre la liberté individuelle ou l'autonomie- doivent-elles se faire au prix de la justice sociale pour qu'un grand nombre de gens puissent y accéder dans le monde ?

Cela pose aussi la question du besoin de justice sociale. Il est important de se souvenir que la philosophie morale et politique ignore les pratiques économiques existantes et les formes concrètes d'injustice auxquelles elles sont associées. L'hypothèse de telles théories est typique du monde imaginé par une communauté d'individus rationnels, libres de toute dépendance, adultes et mûrs se groupant avec d'autres individus du même genre. C'est faire peu de cas des capacités et des besoins humains.

Au contraire, nous avons besoin d'une nouvelle approche. Les politiques publiques devraient créer les conditions d'une participation intéressante au marché du travail, à la famille, à la communauté et à la société toute entière. Elles devraient promouvoir des conditions de travail, une fonction de reproduction, une participation démocratique et un développement personnel dignes de ce nom. Le point central est que les êtres humains sont des acteurs qui s'épanouissent de manières variées dans les relations qu'ils créent avec les autres. Ce ne sont pas des atomes isolés, ils appartiennent à des réseaux sociaux et à une communauté politique plus large. Ils ne sont pas indépendants les uns des autres. Ils ne se sont pas faits par eux-mêmes mais sont dépendants des liens qu'ils tissent avec la communauté à laquelle ils appartiennent comme la communauté nationale.

La justice sociale a deux facettes. Une première dimension est la distribution, une autre est la contribution. On n'est pas seulement « récipiendaire ». On est aussi « donateur » ; en tant qu'institution. Eventuellement, on est aussi « juge ». Dans cette acception, on devrait avoir la liberté réelle de vivre pour une bonne raison. Le premier point signifie que l'on devrait bénéficier d'une liberté réelle et non seulement formelle, qui tient compte d'une réelle égalité des chances, des droits et des ressources mais aussi des capacités individuelles d'en user. Cela signifie avoir le pouvoir d'agir, non pour soi mais en vivant dans un environnement socioéconomique adéquat. Cela conduit à une notion des politiques publiques et de l'action qui ne soient pas limitées à la redistribution des ressources ou au développement de l'employabilité individuelle mais qui ouvrent des dimensions sociétales plus larges. Le second point signifie que l'on ne devrait accepter de se voir dicter par les autres sa conduite ou sa vie. La « sainte trinité » récipiendaire-donateur-juge est donc un prérequis pour créer des chances égales de vie. Cela nécessite des changements considérables dans nos sociétés.

Il est en effet nécessaire de prendre en compte toutes les dimensions de la condition humaine. Ce n'est pas seulement une question de travail rémunéré mais aussi de la fonction de reproduction, de l'auto-développement, de la participation démocratique et du travail bénévole. Nous devons mettre en place des politiques sociales qui permettent de concilier de manière durable travail, famille, engagement pour sa communauté locale, nationale ou globale, éducation ou développement personnel.

C'est l'essence même de l'audace.

Actualités des projets de l'iriv de janvier à mai 2019



GrIT (2018-2020)

Initié par l'Université Karel De Grote (Belgique), le projet GrIT réunit une équipe européenne en Belgique (chef de file), en France (iriv conseil), aux Pays-Bas (Willem De Koning Akademie - WdKA), en Pologne (Université de Varsovie), et au Portugal (Université de Lisbonne). Inspiré de la gestion mentale (Growth Mindset) proposée par la chercheuse américaine Carol Dweck, le projet a pour objet de proposer un accompagnement aux éducateurs-enseignants et professionnels travaillant avec des jeunes vivant dans les quartiers sensibles- qui intègre la diversité des apprenants dans les apprentissages. Après une réunion de lancement à Rotterdam (Pays-Bas) en octobre 2018, un séminaire européen s'est tenu à Anvers (Belgique) en mai 2019..



EducOpera (2017-2019)

Initié par l'Opéra de Massy (Massy, Essonne) avec iriv conseil, le projet EducOpera réunit une équipe européenne en France (chef de file), au Danemark (Université d'aarhus), en Italie (Université delli Studi Perugia, Pérouse), en Slovénie (ZRC-SAZU), et en Espagne (Infodef, Valladolid). Il a pour objet de proposer un outil pour identifier les compétences acquises par les élèves grâce à une éducation à l'opéra et un accompagnement pour les éducateurs-enseignants et professionnels travaillant avec des jeunes vivant dans des quartiers dits sensibles- ainsi qu'une publication finale qui synthétisera les apports théoriques et pratiques du projet. L'expérimentation débutée en 2018 en étroite collaboration avec le Collège Blaise Pascal se poursuit en 2019. La deuxième réunion européenne s'est tenue à Copenhague (Danemark) en juin 2018 avant une réunion finale en Italie en juillet 2019.



MiFamily (2017-2019)

Initié par NRCSE (Londres, Royaume-Uni) avec Infodef, le projet MiFamily réunit une équipe européenne au Royaume-Uni (chef de file & deux autres organisations), en Espagne (Infodeff & deux autres associations), en France (iriv conseil) et en Roumanie (Fondation ICARE). Il a pour objet de proposer une formation et une plateforme éducative pour les familles ayant des origines étrangères, vivant dans des quartiers dits sensibles, pour les former à l'éducation familiale (s'adressant à plusieurs générations). Après des réunions à Londres (RU) et Bucarest (Roumanie) en 2018, une quatrième réunion s'est tenue à Paris en février 2019 avec la collaboration de la Cité des Métiers. L'expérimentation française du projet MiFamily s'est déroulée à Grigny (Essonne) en étroite collaboration avec le Conseil citoyen de Grigny.

VOCAE (2017-2019)



Erasmus+

Initié par Die Forum Weiterbildung (Bonn, Allemagne), le projet VOCAE réunit une équipe européenne en Allemagne (chef de file), en Autriche (wba-Geschäftsstelle), en France (iriv conseil), en Grèce (Université de Thessalonique), au Portugal (Citeforma, Lisbonne), et aux Pays-Bas (EC-VPL, Rotterdam & une autre organisation). Il a pour objet de proposer une approche pour valider les compétences de publics adultes. Après des réunions à Paris (avec une collaboration de la Cité des Métiers et du CNAM en juillet 2018) et une réunion en novembre 2018 à Thessalonique (Grèce), une dernière réunion s'est tenue à Lisbonne (Portugal) accueillie par CiteForma, un organisme de formation lisboète.

MigrAID - la Diversité dans les PME (2016-2019)



Erasmus+

Initié par l'Institut du travail chypriote (INEK-PEO), le projet MigrAID (2016-2019) réunit un partenariat européen de centres de recherche, universités, associations de migrants, partenaires sociaux et centres de formation professionnelle- INEK-PEO (Chypre), Université de Milan (Italie), KISA (Chypre), IRIV conseil (France), INEK-GSEE (Grèce), IME/GSEBEE (Chypre), ENAIP (Italie) et VIFIN (Danemark). Il a pour objet de former à la diversité les partenaires sociaux et les Petites et Moyennes Entreprises (PME) en Europe. Après des réunions à Vejle (Danemark) en juin 2018 et à Paris en décembre 2018 avec la collaboration de la Cité des Métiers, un séminaire européen s'est tenu à Padoue (Italie) en mai 2019 qui a permis d'expérimenter les différents programmes de formation proposés et la plateforme éducative qui inclut un simulateur présentant différents scénarios de discriminations vécues par des travailleurs migrants dans les différents pays (en lien avec son origine ethnique, sa culture, sa religion, son orientation sexuelle...)

Plus d'informations : <http://migraid.eu/>

Weblog français développé pour le projet - <http://migraid.blogspot.fr>

ReVaLUE- (2016-2019)



Erasmus+

Initié par ERIFO, un organisme de formation italien, le projet REVaLUE rassemble une équipe européenne en Italie (chef de file), en France, en Allemagne, au Royaume-Uni et en Hongrie. Il a pour but d'améliorer l'insertion professionnelle des réfugiés, demandeurs d'asile et mineurs protégés en luttant contre les obstacles qu'ils rencontrent sur les marchés du travail européens: manque de reconnaissance de leurs connaissances & compétences ; déqualification ; manque d'expérience professionnelle représentative et problèmes de langue. Après une réunion européenne du projet à Londres (Royaume-Uni) en septembre 2018, la dernière réunion se tiendra à Paris en juin 2019, accueillie par iriv conseil en collaboration avec la Cité des métiers.

Pour plus d'informations: <https://revalueproject.wixsite.com/revalue/visit-us>

Weblog français développé pour le projet- <http://projet-revalue.blogspot.fr>



UNIVERSITÀ
CATTOLICA
del Sacro Cuore



ESPoR (2018-2020)

Initié par l'Université catholique du Sacré Cœur de Milan (UNICATT), le projet ESPoR est un projet italien FAMI (fonds européen pour l'intégration) financé par le FAMI et le Ministère italien de l'Intérieur (2018- 2018). Il réunit un partenariat italien et des experts européens en Allemagne, en Espagne, et en France (iriv conseil). Il poursuit le projet ESPAR financé par le FAMI (2016-2018) qui a associé des experts européens venus d'Allemagne (Tür an Tür), d'Espagne (commission nationale des réfugiés), de France (iriv) et du Royaume-Uni (Université de Birmingham). Après une réunion du groupe d'experts européen à Augsburg (Allemagne) en décembre 2018, une réunion s'est tenue à Paris en février 2019 accueillie par Iriv conseil.

Actions sur le terrain & publications

Un portail – www.club-iriv.net (depuis 2017)

Le portail www.club-iriv.net développé pour les 20 ans de l'iriv (1997-2017), l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv) a pour objet de présenter les actions menées sur le terrain par l'équipe de l'iriv: à la Cité des Métiers auprès des publics migrants (depuis 2012) et à Massy auprès des jeunes (depuis 2013).

Il rend accessibles les différents weblogs et sites Internet développés dans le cadre de projets européens & français après la fin des projets pour que les résultats soient toujours téléchargeables et diffusés auprès du plus grand nombre.

L'Infolettre de l'iriv est accessible depuis le portail. D'abord dédiée à la migration- *de Paris à Berlin aux autres mondes* (septembre 2016- mars 2018), elle s'intitule à présent *Regards croisés sur la diversité*. Depuis l'automne 2018, l'infolettre s'est ouverte à d'autres villes européennes pour aborder le thème de la diversité des populations ou des communautés qui la composent. Après un numéro 5 consacré à une comparaison entre Rotterdam (Pays Bas) et Paris (novembre 2018) par le biais de l'éducation, le numéro 6 était dédié à une communauté culturelle et religieuse à Paris et Thessalonique- la communauté juive.



Action 1- Club de l'iriv (migrants & professionnels)

Depuis 2012, l'iriv fait partie du 2ème cercle des partenaires de la Cité des Métiers à Paris. Il propose chaque mois le Club *Valoriser un parcours migratoire-de l'expérience à la compétence*- pour accompagner des publics migrants sur le marché du travail. Ces clubs permettent l'expérimentation d'outils et de stratégies développés dans le cadre de projets européens.

A la Cité des Métiers, le projet expérimenté depuis 2017 est le projet [REVALUE](#) (2016-2019). Les clubs dédiés au projet Revalue, se déroulent chaque mois, salle 89. L'entrée est libre sous réserve des places disponibles- l'inscription est obligatoire [contact\(at\)iriv.net](mailto:contact(at)iriv.net)

Plus d'informations sur : www.club-iriv.net - Weblog expérimental : <http://club-iriv-paris.blogspot.fr/>



Action 2 – Action auprès des jeunes (activités périscolaires)

Depuis 2013, une action est réalisée auprès de collégiens à Massy.

La sixième promotion de collégiens (2018-2019) expérimente les activités périscolaires proposées dans le cadre du projet EduOpéra- l'expérimentation française est organisée par l'équipe de l'Opéra de Massy avec le collège Blaise Pascal.

A Massy, le projet expérimenté depuis 2017 avec l'Opéra de Massy en collaboration avec le Collège Blaise Pascal est le projet EducOpera (2017-2019). Chaque mois, une session pédagogique est proposée proposant un métier de l'Opéra (animatrice éducative, comédien, metteuse en scène, chef d'orchestre, maquilleuse...) à une classe de 4ème encadrée par leur professeure de français.

Plus d'informations sur : www.club-iriv.net - Weblog expérimental: <http://sas-essonne.blogspot.fr/>



L'iriv dans les médias – janvier à mai 2019

Projet MigrAID- mai 2019

Actualisation de la plateforme éducative et du site du projet dédié à la Gestion de la Diversité dans les PME et auprès des partenaires sociaux

<https://migraid.eu/>

Projet Revalue- mai 2019

Actualisation du site du projet dédié à l'accompagnement des réfugiés sur le marché du travail pour mieux prendre en compte leurs expériences, profils et compétences

<https://erasmuspro.wixsite.com/revalue/visit-us>

Librairie Graffiti – avril 2019

Présentation de plusieurs ouvrages publiés par la présidente de l'iriv sur le site d'une librairie de Waterlmoor (Belgique)

Natsaw - avril 2019

Présentation d'une sélection d'ouvrages publiés par la présidente de l'iriv sur une librairie en ligne.

Ascodo Psy - avril 2019

Présentation de l'article publié par l'association Jusqu'à la mort accompagner la vie (JALMALV) sur le bénévolat d'accompagnement auprès des malades et leurs familles par la présidente de l'iriv

ERIFO - février 2019

Présentation du séminaire français organisé par iriv conseil à la Cité des Sciences et de l'Industrie en janvier 2019

JALMALV - janvier 2019

article publié par la présidente de l'iriv pour la revue Jusqu'à la mort accompagner la vie (JALMALV) sur Les bénévoles d'accompagnement : accompagner et valoriser un engagement singulier et une expérience spécifique, publié par CAIRN (Presses Universitaires de Grenoble)